

Gaudin, Jean-Pierre (1993) *Le milieu du monde*. Montpellier, GIP RECLUS, 107 p. (ISBN 2-86912-054-3)

Luc Bureau

Volume 40, numéro 109, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022556ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022556ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

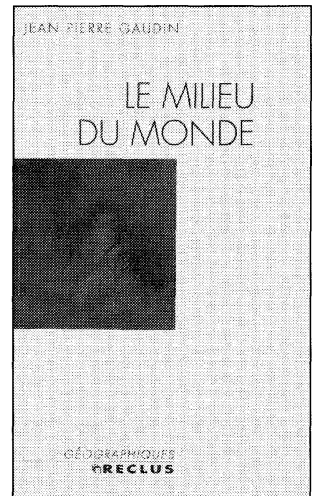
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bureau, L. (1996). Compte rendu de [Gaudin, Jean-Pierre (1993) *Le milieu du monde*. Montpellier, GIP RECLUS, 107 p. (ISBN 2-86912-054-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40 (109), 113–114. <https://doi.org/10.7202/022556ar>

GAUDIN, Jean-Pierre (1993) *Le milieu du monde*.
Montpellier, GIP RECLUS, 107 p.
(ISBN 2-86912-054-3)



Il y a des livres qui exercent sur nous un tel magnétisme qu'on souhaiterait être les seuls à les posséder. *Le milieu du monde* de Jean-Pierre Gaudin est un de ceux-là. Au premier abord, un petit livre de rien, de format de poche presque, comptant 107 pages au total, dont une quinzaine sont réquisitionnées pour des fins d'illustrations.

Petit livre, donc, sans prétention, sans flagornerie, qui porte, cela va de soi, sur un petit pays, la Suisse, et sur une petite ville, Montreux. Comment alors faire quelque chose de grand avec de pareils matériaux? Il s'agit d'avoir une grande sensibilité et d'être écrivain.

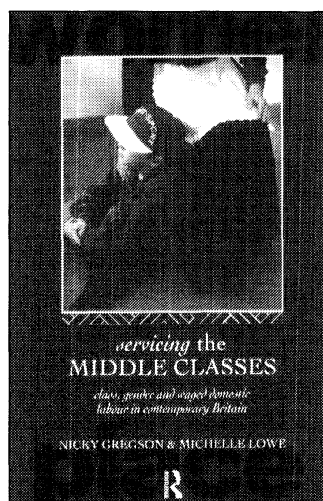
Je ne connais pas Jean-Pierre Gaudin. En dehors de l'exercice de son métier, je l'imagine un peu rêveur, espiègle, fin observateur, poète aussi : «Je suis tenté de rester là-haut, de profiter du spectacle retrouvé de la Création, de toute cette innocence blanche sur laquelle flottent des proues aux arrêtes brunes, et de prolonger le jeu de l'attente. Dans cette parenthèse de temps...» (p. 16). Il y a quelque chose de saint-exupérien là-dedans.

L'interrogation qui court tout au long du livre est celle-ci : de quelle manière un «lieu» naît-il? C'est-à-dire, comment un endroit, en l'occurrence Montreux, s'est-il vu plaquer une identité moderne liant ensemble paysage et tourisme? L'enquête, l'auteur le dit lui-même, est toute subjective : des impressions, des sensations, des notes de voyage. Elle cherche à découvrir des signes, à percevoir des rapports entre l'implicite et l'explicite. Peut-on parler de l'*identité* d'un lieu comme on parle de l'identité d'une personne : «...il apparaissait que les traits distinctifs d'une telle station touristique, après avoir été fabriqués presque en bloc à sa naissance, avaient été ensuite l'objet d'une réévaluation permanente en même temps que d'une érosion continue. Rien ici d'immuable, qu'il s'agisse de l'identité d'une ville de fondation ou bien de strates urbaines lentement sédimentées...» (p. 93).

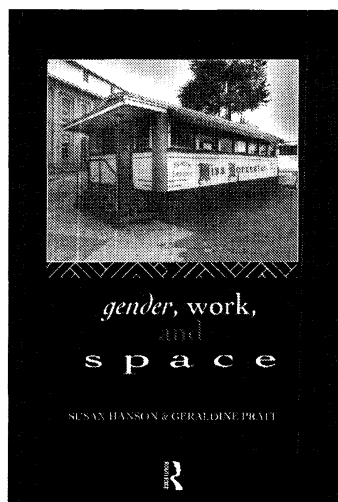
Une dernière remarque. Le livre, je le croyais tout au moins en début de lecture, aurait pu tout aussi bien s'intituler les deux Suisses : la Suisse froide et la Suisse chaude. La première serait celle d'une société ordonnée, aseptisée, austère, efficace à faire peur. Et puis l'autre, la chaude, serait celle d'une société débonnaire, fraternelle, souriante et indolente. Mais ces deux Suisses peuvent-elles appartenir au même pays?

Luc Bureau
Département de géographie
Université Laval

GREGSON, Nicky et LOWE, Michelle (1994) *Servicing the Middle Classes : Class, Gender, and Waged Domestic Labour in Contemporary Britain*. New York, Routledge, 327 p. (ISBN 0-415-08531-4)



HANSON, Susan et PRATT, Geraldine (1995) *Gender, Work, and Space*. New York, Routledge, 272 p. (ISBN 0-415-09941-2)



Depuis une quinzaine d'années, la question des rapports sociogéographiques entre femmes et hommes est devenue un objet de recherche majeur, et